

# REVUE DE PRESSE



## ***MA MÈRE C'EST PAS UN ANGE (mais j'ai pas trouvé mieux)***

**CREATION**

Du 17 au 19 octobre 2023

MC2: Grenoble

**turak**

# EXTRAITS PRESSE

*Mélange d'étrangeté, de poésie et d'humour, Ma mère c'est pas un ange... invite à traverser une riche palette d'émotions. Spectacle de marionnette beaucoup plus que d'objet, doucement barré, cousu à la façon d'un patchwork d'évocations ou d'impressions.*

**Mathieu Dochterman - Puppet Gazette**

*C'est avec beaucoup de délicatesse que l'autrice-metteuse en scène Emili Hufnagel explore cet instant où les rapports permutent. Que notre mère devient notre « enfant » ! Mené brillamment par trois comédiens-manipulateurs, Ma mère c'est pas un ange, mené au son d'une musique très enjoué, trouve en nous bien des résonances.*

**Marie-Céline Nivière - L'Oeil d'Olivier**

*«Faire du neuf avec du vieux», les liens étroits entre images et sons, une place de choix accordée à la musique sur scène, et l'extraordinaire inventivité, pleine du Turak Théâtre: chaque nouveau spectacle de la compagnie est l'occasion d'un voyage en Turakie, ce pays imaginaire peuplé de créatures étranges fabriquées à partir d'objets au rebus et de marionnettes aux visages sculptés qui font l'identité de la troupe.*

**Cristina Marino - Le Monde**

*Avec son théâtre d'objets et de marionnettes, nourri de mythologies, le petit monde bricolé du Turak Théâtre ouvre grand les portes de l'imaginaire.*

**Le Petit Bulletin Grenoble**

*Il faut se laisser emporter dans cet univers de bric et de broc, (presque) sans paroles mais non sans musique et bruitages. Se laisser aller. Ne pas résister. Ressentir. Rire. S'émouvoir. Frissonner. Sursauter. Imaginer. Se dire que derrière l'histoire, il y a une autre histoire. Et encore une autre, celle qu'on se raconte en regardant le spectacle, et qui n'est pas forcément celle qu'Emili Hufnagel, autrice et metteuse en scène, ou Patrick Murys, Charly Frénéa, Simon Giroud et Audric Fumet, les comédiens, se sont racontée.*

**Le Berry Républicain**



# **PRESSE VENUE**

**Mardi 17 octobre 2023**

**LES AFFICHES – Cécile Alibert**

**Mercredi 18 octobre 2023**

**L ŒIL D OLIVIER – Marie-Céline Nivière**

**PUPPET GAZETTE – Mathieu Dochtermann**

# PARUTIONS PRESSE

*Bimestriel*

**HAPPINEZ**

*(96 000 ex.)*

*Les sillons forment un labyrinthe*

décembre

*Mensuel*

**MINIZOU**

*(26 000 ex.)*

Annonce Agenda

octobre

*Quotidiens*

**LE DAUPHINE LIBERE**

*(160 000 ex.)*

*Des idées pour vos loisirs en Isère et ailleurs*

16 octobre

**LA CROIX** – Clémence Blanche

*(215 000 ex.)*

*Des marionnettes à la conquête des adultes*

3 décembre

**LE BERRY REPUBLICAIN**

*(34 000 ex.)*

*Avec le Turak, voyage dans la tête d'une étrange vieille dame*

8 décembre

*Internet*

**LE MONDE**

*(130 697 741 visites/ septembre)*

*La Matinale du Monde : choix de la rédaction culture*

29 septembre

**LE PETIT BULLETIN**

*(160 000 visites/mois)*

Annonce

1er octobre

**SCENEWEB**

Annonce

1er octobre

**RAMDAM**

Annonce

**RUE89 BORDEAUX**

*(450 000 visiteurs/mois)*

*Sélection culturelle de la saison 23/24 : Ma mère*

3 octobre

**RELATIONSPUBLIQUE.PRO**

Annonce

10 octobre

**PUPPET GAZETTE** – Mathieu Dochtermann

*Turakie rime avec poésie ... et psychologie*

25 octobre

**LOEILDOLIVIER** – Marie-Céline Nivière

*Bienvenue en Turakie, où l'imaginaire fait des merveilles*

23 novembre

**BIMESTRIEL**

Décembre 2023



## LES SILLONS FORMENT UN LABYRINTHE

En Turaquie, petit pays où règne en maître le théâtre d'objets, nous avons demandé la fille... ou la mère... qui n'est ni l'une ni l'autre, ou les deux à la fois. Sur son visage, les années ont creusé leurs sillons et elle nous invite à feuilleter avec elle l'album des souvenirs où se tressent les légendes, la mémoire des petits et grands événements de la vie, les broderies de l'imaginaire, les rêves, les peurs, les doutes, les secrets inavoués. Spectacle poétique écrit et mis en scène par Emili Hufnagel, *Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)* questionne la famille, le passage du temps et la solitude avec ce personnage de femme qui a peut-être perdu la tête et traîne derrière elle comme des casseroles toute cette mémoire beaucoup plus vieille qu'elle. La narration procède par collage, guidée par l'évolution physique d'une scénographie qui permet de jouer sur les frontières du dedans et du dehors, de l'intime et du rapport aux autres, au monde : une serre de verre, cocon protecteur ou prison qui s'ouvre peu à peu. Cette œuvre s'inscrit dans l'exploration "généalogique" de la famille en Turakie, après les *7 sœurs de Turakie* et *Saga familia*.

**Prochaines dates : les 30 et 31 janvier  
2024 à la Scène nationale Carré-  
Colonnes, Bordeaux.**

**MENSUEL**



Automne 2023

**Théâtre d'objets > Ma mère, c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)** Turak Théâtre - MC2 - Grenoble - 20h - 5 à 29€ - dès 8 ans  
1h - 04 76 00 79 00

**QUOTIDIEN**

16 octobre 2023

**Grenoble. Ma mère, c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux).** Emili Hufnagel poursuit son exploration généalogique de la famille en Turakie. Avec son théâtre d'objets et de marionnettes, nourri de mythologies, le petit monde bricolé du Turak Théâtre ouvre grand les portes de l'imaginaire... Cette nouvelle création invite à partir à la rencontre d'une figure féminine : d'abord jeune fille puis mère, elle est aujourd'hui devenue vieille. Une femme âgée au visage marqué par les traces du passé. Avec elle, nous feuilletons l'album des souvenirs ; là où se tressent les légendes, la mémoire des petits et des grands événements de la vie, les broderies de l'imagination, les rêves, les peurs, les doutes, les secrets inavoués. Du mardi 17 au jeudi 19 octobre à 20 heures à la MC2. De 5 à 29 €.

# LA CROIX

3 décembre 2023

## Théâtre : les marionnettes à la conquête des adultes

Par **Clémence Blanche**, le 3/12/2023 à 03h25

Les programmes théâtraux de cette fin d'année regorgent de spectacles de marionnettes, témoignant d'un succès qui ne faiblit pas. De nouveaux défis s'ouvrent à elles : conquérir aussi un public adulte et s'affranchir de l'étiquette « réservé au jeune public ».



Au théâtre, les comédiens en chair et en os côtoient de plus en plus souvent leurs collègues en bois et en papier. Les théâtres, à Paris comme en région, semblent mettre à l'honneur l'art de la manipulation d'objets en cette fin d'année. Et toutes les formes sont permises : des traditionnels pantins à fils ou à gaine aux audacieuses figurines taillés dans la glace par Élise Vigneron à Marseille.

Lyon, la ville qui a vu naître Guignol, n'est pas en reste, notamment grâce à la compagnie Turak, qui fait rêver les gones (1) et leurs parents depuis quarante ans avec ses emblématiques têtes sculptées. Contrairement à son habitude, elle ne présente pas un mais deux gros spectacles cette année, construits en regard : *Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)*, qui explore les souvenirs d'une vieille femme un peu punk, et *Saga Familia, des lustres inconnus*.

**« Carte noire nommée désir » à l'Odéon, un cri de rage afro-féministe**

Ce spectacle fait salle comble au TNP de Villeurbanne. Sur le plateau rempli de caisses rouges, des archéologues facétieux viennent d'inaugurer leur exposition « sur la mémoire d'éléphant ». Une fois la fête

finie, la magie commence vraiment, alors que d'étranges fantômes souriants investissent les lieux vides. Animés par les mains expertes des comédiens, les personnages prennent réellement vie sous nos yeux, dont un petit crocodile hilarant, fils d'un dictateur, sautillant partout à la recherche de bêtises à faire. On se laisse porter par cette douce rêverie, aux références et jeux de mots parfois sibyllins, mais qui amusent toujours la salle.

Sortir du carcan « jeune public »

Le succès de la compagnie illustre bien l'évolution de cet art, qui a su gagner ses lettres de noblesse ces cinquante dernières années. « *La discipline est en plein essor et de moins en moins cloisonnée* », assurent Emili Hufnagel et Michel Laubu, à la direction de Turak. « *Nous ne sommes plus programmés uniquement dans des festivals spécialisés* », se réjouit le duo, qui joue aussi le soir et non plus seulement en matinée.

La marionnette est-elle sortie pour de bon du castelet (2) ? Pas si vite, car certaines étiquettes lui collent toujours au bois. En premier lieu, celle d'un art « réservé au jeune public ».

#### « Andromaque » au Théâtre de l'Odéon, une tragédie outre-noire

« *C'est une lutte pour s'en affranchir* », confirme Sarah Andrieu, chercheuse anthropologue et responsable pédagogique de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières (Ardennes). « *Mais c'est en bonne voie, les marionnettes suivent le même parcours que les arts du cirque il y a quelques années.* » Tous les moyens sont bons pour « *se détacher de l'image "gouzi-gouzi" d'un théâtre destiné aux tout-petits* » et convaincre ados récalcitrants comme adultes.

« *C'est une lutte pour s'en affranchir* », confirme Sarah Andrieu, chercheuse anthropologue et responsable pédagogique de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières (Ardennes). « *Mais c'est en bonne voie, les marionnettes suivent le même parcours que les arts du cirque il y a quelques années.* » Tous les moyens sont bons pour « *se détacher de l'image "gouzi-gouzi" d'un théâtre destiné aux tout-petits* » et convaincre ados récalcitrants comme adultes.

La compagnie géorgienne Gabriadze fait le pari de moderniser des œuvres classiques, comme *La Traviata*, qui prend place au cœur d'une Tbilissi en pleine guerre civile de 1991. Une formidable revisite, peuplée de personnages à la poésie étrange et au sens de l'humour piquant, à la manière des contes ancestraux.

La compagnie Turak, elle, décide d'inviter le public, lors de veillées participatives, à peaufiner leurs marionnettes, dont une première version est réalisée dans leur atelier niché au creux des Alpes.

L'art de la marionnette se fait parfois transgressif

D'autres adressent nettement leurs créations à un public averti, comme Johanny Bert dont le dernier spectacle n'est accessible qu'à partir de 16 ans. *La (Nouvelle) Ronde*, relecture très libre de la pièce d'Arthur Schnitzler, présentée au Festival mondial des théâtres de marionnettes en septembre et reprise à la Maison des métallos à Paris en décembre, explore la pluralité des identités sexuelles et amoureuses.

#### « La Reine des neiges, l'histoire oubliée », l'odyssée onirique de Gerda

Ici, l'art se veut transgressif et les pantins permettent aussi de représenter des scènes crues avec un peu de distance. L'engouement est là, comme l'explique Isabelle Bertola, directrice du Mouffetard, centre labellisé en plein Paris. « *Notre théâtre cherche en ce moment même à déménager ! La scène trop petite ne nous permet plus d'accueillir les pièces contemporaines, qui investissent de plus en plus d'espace* », expose-t-elle. La marionnette n'a pas fini de grandir.

finie, la magie commence vraiment, alors que d'étranges fantômes souriants investissent les lieux vides. Animés par les mains expertes des comédiens, les personnages prennent réellement vie sous nos yeux, dont un petit crocodile hilarant, fils d'un dictateur, sautillant partout à la recherche de bêtises à faire. On se laisse porter par cette douce rêverie, aux références et jeux de mots parfois sibyllins, mais qui amusent toujours la salle.

Sortir du carcan « jeune public »

Le succès de la compagnie illustre bien l'évolution de cet art, qui a su gagner ses lettres de noblesse ces cinquante dernières années. « *La discipline est en plein essor et de moins en moins cloisonnée* », assurent Emili Hufnagel et Michel Laubu, à la direction de Turak. « *Nous ne sommes plus programmés uniquement dans des festivals spécialisés* », se réjouit le duo, qui joue aussi le soir et non plus seulement en matinée.

La marionnette est-elle sortie pour de bon du castelet (2) ? Pas si vite, car certaines étiquettes lui collent toujours au bois. En premier lieu, celle d'un art « réservé au jeune public ».

#### « Andromaque » au Théâtre de l'Odéon, une tragédie outre-noire

« *C'est une lutte pour s'en affranchir* », confirme Sarah Andrieu, chercheuse anthropologue et responsable pédagogique de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières (Ardennes). « *Mais c'est en bonne voie, les marionnettes suivent le même parcours que les arts du cirque il y a quelques années.* » Tous les moyens sont bons pour « *se détacher de l'image "gouzi-gouzi" d'un théâtre destiné aux tout-petits* » et convaincre ados récalcitrants comme adultes.

### Des spectacles à suivre

**Du 6 au 8 décembre : *Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)*, de la compagnie Turak, à la Maison de la culture de Bourges.**

**Du 8 au 11 décembre : *La Langue des Cygnes*, de Laurie Cannac et Andy Scott Ngoua, à l'Opéra Bastille, à Paris. Une réinterprétation du *Vilain petit canard* mêlant danse, marionnettes et langue des signes.**

**Les 16 et 17 janvier 2024 : *L'Oiseau de Prométhée*, de la compagnie Les anges au plafond, à La Roche-sur-Yon (Vendée). Une réflexion sur le partage des richesses et les rapports de pouvoir qui régissent le monde.**

**Du 6 au 10 février : *Saga Familia, des lustres inconnus* de la compagnie Turak, sur la scène nationale de Bourg-en-Bresse (Ain).**

Clémence Blanche

**LE BERRY**  
RÉPUBLICAIN

8 décembre 2023

## *Théâtre*

# Avec le Turak théâtre, voyage dans la tête d'une étrange vieille dame

Publié le 08/12/2023 à 05h00



Dernière représentation, ce vendredi soir, à la Maison de la Culture de Bourges, de *Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)*, nouvelle création du Turak théâtre.

C'est une vieille dame qui rentre chez elle, ferme sa porte à double tour et tue quelques rats à la carabine avant de s'endormir. Paisiblement, croit-elle. Seulement, voilà, rien n'est jamais aussi simple. Plus elle se croit tranquille et moins elle l'est. Entre les rats qui s'obstinent à ne pas mourir et les voisins qui s'invitent chez elle, déplacent ses affaires, ouvrent ses fenêtres, elle n'a pas le temps de souffler.

Au fond, qui est-elle, cette femme qui affronte le monde en empilant des vêtements sur elle et en portant un masque?? Cette guerrière qui mène une lutte sans merci contre quoi?? Des rats bien réels ou des démons intérieurs bien plus inquiétants?? Est-ce qu'elle nous ressemble?? Est-ce qu'on lui ressemble?? Quelles sont nos peurs?? Qui sont nos démons?? Et Calamity Jane, que vient-elle faire là-dedans??

Il faut se laisser emporter dans cet univers de bric et de broc, (presque) sans paroles mais non sans musique et bruitages. Se laisser aller. Ne pas résister. Ressentir. Rire. S'émouvoir. Frissonner. Sursauter. Imaginer. Se dire que derrière l'histoire, il y a une autre histoire. Et encore une autre, celle qu'on se raconte en regardant le spectacle, et qui n'est pas forcément celle qu'Emili Hufnagel, autrice et metteuse en scène, ou Patrick Murys, Charly Frénéa, Simon Giroud et Audric Fumet, les comédiens, se sont racontée.

**Pratique.** *Ce vendredi, à 20 heures, salle Pina-Bausch à la Maison de la Culture, place Séraucourt. Entrée : 28 €/12 €?; 16 €/9 € (avec carte). Renseignements et réservations : 02.48.67.74.70?; [www.mcbourges.com](http://www.mcbourges.com)*

**INTERNET**

# Le Monde

vendredi 29 septembre 2023

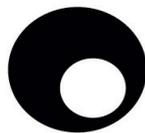


« Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux) », du Turak Théâtre, en 2023.  
TURAK THÉÂTRE

Chaque nouveau spectacle du Turak Théâtre, compagnie créée en 1985, est l'occasion d'un voyage en Turakie, ce pays imaginaire peuplé de créatures étranges fabriquées à partir d'objets mis au rebut et de marionnettes aux visages sculptés qui font l'identité de cette troupe. Depuis leur dernière création en 2021, *7 sœurs de Turakie*, on attendait avec impatience d'avoir de leurs nouvelles.

C'est chose faite avec un diptyque autour de l'exploration de la mémoire. Pour le premier, *Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)*, Emili Hufnagel est principalement à l'écriture et au jeu, et Michel Laubu à la mise en scène. C'est l'inverse pour le second, *Saga familia – des lustres inconnus* – qui sera créé le 16 novembre au TNP de Villeurbanne (Rhône). Avec en commun la volonté constante de « faire du neuf avec du vieux », les liens étroits entre images et sons, une place de choix accordée à la musique sur scène, et l'extraordinaire inventivité, pleine de poésie, du Turak Théâtre. **C. Mo**

¶ [Au MC2 : Grenoble](#), du 17 au 19 octobre.



**LE PETIT  
BULLETIN**

dimanche 1er octobre 2023

## **Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)**

**Théâtre et Danse / Théâtre**

Emili Hufnagel poursuit son exploration « génalogique » de la famille en Turakie. Avec son théâtre d'objets et de marionnettes, nourri de mythologies, le petit monde bricolé du Turak Théâtre ouvre grand les portes de l'imaginaire.

**Notre avis :** Première à la MC2 de la nouvelle création du Turak Théâtre, compagnie presque quadragénaire de Michel Laubu et Emili Hufnagel adepte des marionnettes géantes à la poésie décalée et tendrement drôle. « C'est l'histoire d'une femme ordinaire, vieille au visage marqué par les traces du passé, une mère, une fille. On feuillette avec elle l'album des souvenirs... »

### **Espace Paul-Jargot**

Rue François-Mitterrand 38190 Crolles

Vendredi 29 mars 2024 à 19h30

de 7€ à 16€

### **MC2**

4 rue Paul Claudel 38000 Grenoble

Du 17 au 19 octobre 2023, à 20h

de 5€ à 29€

dimanche 1er octobre 2023

## Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux) par le Turak Théâtre



Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux) s'inscrit dans l'exploration « génalogique » de la famille en Turquie. Après les 7 sœurs de Turakie et en regard de Saga familia, Emili Hufnagel poursuit avec cette nouvelle création une écriture visuelle et poétique de la figure féminine.

C'est l'histoire d'une femme ordinaire, vieille au visage marqué par les traces du passé, une mère, une fille.

On feuillette avec elle l'album des souvenirs, où se tressent les légendes, la mémoire des petits et grands événements de la vie, les broderies de l'imaginaire, les rêves, les peurs, les doutes, les secrets inavoués. Elle a peut-être perdu la tête. Elle traîne derrière elle comme des casseroles, toute cette mémoire beaucoup plus vieille qu'elle.

Comme toujours, le théâtre d'objets permet de jouer la distance avec le réel ; marionnettes, objets et personnages masqués, bribes de mots, composent une fable visuelle, musicale et poétique. La narration procède par collage, guidée par l'évolution physique d'une scénographie qui permet de jouer sur les frontières du dedans et du dehors, de l'intime et du rapport aux autres, au monde : une serre de verre, cocon protecteur ou prison qui s'ouvre peu à peu.

*DU 17 AU 19 OCTOBRE 2023*  
MC2 : Grenoble

*DU 6 AU 8 DÉCEMBRE 2023*  
Maison de la Culture de Bourges

*LES 30 ET 31 JANVIER 2024*  
Scène Nationale Carré-Colonnes

*LES 12 ET 13 MARS 2024*  
Au Cratère, Scène Nationale d'Alès

*LES 16 ET 17 MARS 2024*  
Théâtre Molière Sète, Scène Nationale Archipel de Thau

*LE 29 MARS 2024*  
Espace Paul Jargot à Crolles

### Saga Familia

Écriture Michel Laubu

Mise en scène Michel Laubu et Emili Hufnagel

Avec Michel Laubu, Patrick Murys, Pierrick Bacher et Timothy Marozzi

Création Lumière Pascal Noël

Régie générale & Lumière Maxence Fumet

Musique Pierrick Bacher (composition), Frédéric Jouhannet (adaptation)

Vidéo Timothy Marozzi

Construction masques, marionnettes et accessoires de Michel Laubu avec Charly Frénéa, Yves Pery, Géraldine Bonneton

Costumes de Emili Hufnagel

Administratrice de production Cécile Lutz

Chargée de production Patricia Lecoq

Production Turak Théâtre

Coproduction : MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène Nationale, Maison de la Culture de Bourges – Scène Nationale, Théâtre Molière Sète – Scène Nationale Archipel de Thau, Scène Nationale Carré Colannes / Bordeaux Métropole, Château Rouge – Scène Conventionnée Annemasse, la commune de Crolles – Espace Paul Jargot – Scène ressource en Isère

Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre.

Résidences : Maison de la Culture de Bourges – Scène Nationale, MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène Nationale, Théâtre Molière Sète – Scène Nationale Archipel de Thau, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, la commune de Crolles – Espace Paul Jargot – Scène ressource en Isère, Saint Pierre de Chartreuse

Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon, et reçoit le soutien du Projet Innovation territoriale de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

# Ramdam

dimanche 1er octobre 2023

THÉÂTRE

## Ma mère c'est pas un ange



Du 16 au 17 mars 2024  
20h et 16h



MIREVAL  
Centre Culturel Léo Malet

De 8 à 14€

Emili Hufnagel - Michel Laubu - Turak Théâtre

Après 7 Sœurs de Turakie la saison dernière, Emili Hufnagel et Michel Laubu poursuivent leur exploration « généalogique » de la famille et de la mémoire. Avec son théâtre d'objets et de marionnettes, nourri de mythologies, le petit monde bricolé du Turak nous invite à partir à la rencontre d'une figure féminine. D'abord jeune fille puis mère, elle est aujourd'hui devenue vieille. Une femme âgée, diablement attachante, au visage marqué par les traces du passé. Avec elle, nous feuilletons l'album des souvenirs : là où se tressent les légendes, les petits et les grands événements de la vie, les broderies de l'imagination, les rêves, les doutes, les secrets inavoués. Comme toujours chez le Turak, le théâtre d'objets joue de la distance avec le réel. Marionnettes, personnages masqués et bribes de mots viennent composer une fable visuelle et musicale. Une poésie à fleur de peau pour entrer, comme par magie, dans l'intimité d'une femme libre.

**Site web :** <https://tmsete.com/saisons/2023-2024/ma-mere-c-est-pas-un-ange>

# Rue89Bordeaux

mardi 3 octobre 2023



## Notre sélection si vous ne deviez voir qu'un spectacle par mois cette année à Bordeaux

Musique, théâtre, danse, cirque : un spectacle vivant par mois, d'octobre à mai, pour cette saison culturelle 2023-2024 bordelaise.

Prenez place, voici notre sélection.

Vous n'avez pas le temps (ou les moyens) de voir tous les spectacles, ou si vous n'avez pas le temps de les choisir, voici une sélection qui vous offre chaque mois une idée. Celle-ci se base tout d'abord sur nos coups de cœur, mais aussi sur la volonté de varier les plaisirs : de la musique au théâtre en passant par la danse et le cirque. C'est aussi l'occasion de mettre un pied dans les différentes salles de la métropole.

### Mi-janvier, mi-paille

En ce premier mois d'hiver, Les Colonnes à Blanquefort offre toute la chaleur des marionnettes de [Turak Théâtre](#) avec *Ma mère c'est pas un ange*. La bande lyonnaise de Michel Laubu, l'une des plus anciennes compagnies de marionnettes en France, nous avait offert un bout de sa féerie en 2022 avec les *Sept sœurs de Turakie* au Carré des Jalles.

Relations-Publiques PRO

10 octobre 2023

**Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux) d'Emili Hufnagel, un spectacle poétique qui questionne la famille, la vieillesse et la solitude**

**turak**

Création à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble du 17 au 19 octobre 2023

C'est l'histoire d'une femme ordinaire, vieille au visage marqué par les traces du passé, une mère, une fille.

On feuillette avec elle l'album des souvenirs, où se tressent les légendes, la mémoire des petits et grands événements de la vie, les broderies de l'imaginaire, les rêves, les peurs, les doutes, les secrets inavoués. Elle a peut-être perdu la tête. Elle traîne derrière elle comme des casseroles, toute cette mémoire beaucoup plus vieille qu'elle.

Comme toujours, le théâtre d'objets permet de jouer la distance avec le réel ; marionnettes, objets et personnages masqués, bribes de mots, composent une fable visuelle, musicale et poétique. La narration procède par collage, guidée par l'évolution physique d'une scénographie qui permet de jouer sur les frontières du dedans et du dehors, de l'intime et du rapport aux autres, au monde : une serre de verre, cocon protecteur ou prison qui s'ouvre peu à peu.

Une histoire poétique ancrée dans le monde qui nous entoure.

**Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux) s'inscrit dans l'exploration « généalogique » de la famille en Turakie. Après les 7 sœurs de Turakie et Saga familia, Emili Hufnagel poursuit avec cette nouvelle création une écriture visuelle et poétique de la figure féminine.**

## **Un spectacle au carrefour de multiples inspirations**

"Ma mère c'est pas un ange" est née du désir de poursuivre une écriture au féminin, de faire émerger des questions sur la famille, la vieillesse, et la solitude. Peu à peu, un personnage a pris corps, une femme au visage creusé de profonds sillons, qui accumule dans ses rides son histoire, sa mémoire, celle d'une jeune fille devenue mère, puis une vieille femme.

Elle est née de la lecture des lettres de Calamity Jane à sa fille (dont la véracité n'a jamais été prouvée), mais aussi des multiples histoires de figures de sorcières, de l'exploration intime des héroïnes ordinaires, des anecdotes triviales du quotidien, des bousculades intérieures pour être une femme dans un monde d'hommes, pour affronter ses peurs, ses angoisses.

C'est un personnage qui porte en elle les traces d'autres femmes inspirantes. Son histoire se brode sur une légende qu'elle s'invente. Vérité et mensonge mêlés, peur et courage, moments de grâce et lâchetés, désir de solitude et soif d'être au milieu des autres.



“ *Autour d'elle le monde gravite : voisins, amis ou ennemis, nouvelles venues du dehors, catastrophes ou lettres d'amour, événements terrifiants ou réjouissances, passé et présent enchevêtrés...* ”

## **Une scénographie créée comme une machine à jouer**

La scénographie est une métaphore du dedans-dehors qui traverse chacun d'entre nous. Une serre qui est à la fois un refuge, une maison, une intimité, mais c'est aussi un enfermement, une exposition au regard des autres par sa transparence, la fragilité d'un espace où il peut y avoir intrusion. Un espace pour explorer et montrer physiquement ce va-et-vient entre vie sociale et vie intime.

L'écriture visuelle et sonore prend corps dans l'apparition des objets usés et détournés, des marionnettes, auxquels la musique fait écho dans cette démarche constante des créations du Turak, qui puisent dans le patrimoine et la mémoire collective pour faire du neuf avec du vieux, une musique « Barock & roll ».

Inventer une fable où tout est vrai, où tout est faux, qui donnerait corps aux cauchemars pour les affronter avec le rire, qui permettrait aux rêves de se réaliser. Une histoire où les souvenirs sont un peu trafiqués, où la peur et la dérision font bon ménage. Rien n'est réaliste, mais tout est réel : les rats, ces figures qui inspirent du dégoût ou de la compassion, les lettres que cette femme écrit et reçoit, ses visages multiples qui superposent toutes les femmes qu'elle a été, ses démons intérieurs et ses aventures héroïques...

Le spectacle s'écrit comme une invitation à chaque spectateur, jeune ou moins jeune, à se raconter sa propre histoire, à puiser dans cet entrelacs d'images qui disent de façon universelle notre besoin de témoigner de notre vécu, de nous inscrire dans une filiation même chaotique, de rire de nos petits arrangements avec la réalité, de nous réconcilier avec nos démons, avec nos filles, avec nos mères.

“ À la façon d'une BD un peu absurde, les saynètes provoquent la surprise, la drôlerie, le questionnement grâce à l'impertinence de cette vieille femme un peu punk qui se fiche des conventions, qui, dans son corps abîmé, conserve l'âme insolente de la petite fille qu'elle fut. ”

- du 17 au 19 octobre 2023 / MC2: Grenoble
- du 6 au 8 décembre 2023 / Maison de la Culture de Bourges
- 30 et 31 janvier 2024 / Scène Nationale Carré Colonnes
- 12 et 13 mars 2024 / Le Cratère, SN d'Alès
- 16 et 17 mars 2024 / Théâtre Molière Sète
- 29 mars 2024 / Espace Paul Jargot, Crolles

# Puppet Gazette

...un regard sur la marionnette...

25 octobre 2023

« Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux) » : Turakie rime avec poésie... et psychologie !



*Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)*, tel est le titre à la fois énigmatique et amusant du nouveau spectacle du Turak Théâtre. Écrit et mis en scène par Emili Hufnagel, il place un personnage de femme âgée au milieu d'une sorte de serre de verre trônant au centre de la scène, dans laquelle elle se trouve visitée par des souvenirs et d'étranges personnages. Un spectacle de marionnette beaucoup plus que d'objet, doucement barré, cousu à la façon d'un patchwork d'évocations ou d'impressions.

*C'est pour moi si :*

- *mon passeport est recouvert de visas pour la Turakie*
- *j'aime les spectacles peu explicatifs, tout en poésie et en évocation*
- *je veux que les scènes surréalistes tirées d'un pays lointain me parlent en filigrane du monde dans lequel j'habite*

## Mettre en scène le pas de côté : bienvenue en Turakie

Au début du spectacle retentit une **voix off**, celle d'un journaliste de radio parlant avec un fort accent de Turakie, qui reçoit et interroge une artiste fictive, au nom inaudible, pour sonder l'inspiration de son dernier spectacle. C'est évidemment un exercice de **mise en abyme** : Emili Hufnagel joue à mettre en scène son processus créatif, avec un **ton résolument décalé**, et en ne disant finalement rien de ce qui est essentiel dans sa pièce. Par la suite, cette dernière se fera très **avare de mots** : c'est un **théâtre visuel** que compose la metteuse en scène, un théâtre fait d'**évocations** et de métaphores auquel il ne faut pas (trop) chercher un fil narratif.

D'emblée, la **scénographie** propose un univers étrange, à la fois familier et bizarrement **distordu**. Au centre de la scène trône comme une immense **serre hexagonale**, dont les murs faits de grandes **vitrines** ne cachent rien de ce qu'elle contient : un porte-manteaux, une table, un canapé de guingois... on devine un intérieur stylisé. Au mur, au-dessus de la porte, des **horloges** complètement folles. De part et d'autre de cette cabane de verre rehaussée, trois **réverbères** sont plantés, au pied desquels s'entassent tout un fourbi au milieu duquel on distingue des **instruments de musique** ; sur chaque poteau est accroché un écriteau portant les mentions "Voisin 1", "Voisin 2" et "Voisin 3".

## Personnages étranges et (é)mouvants

Ce sont les trois postes auxquels se placent les trois **comédiens-musiciens-manipulateurs** au début du spectacle. Qui ne restent donc pas longtemps statiques, puisqu'ils vont rapidement lâcher qui sa batterie, qui sa guitare, sa basse ou son clavier, pour aller **animer** les différentes marionnettes qui vont infiltrer l'abri de l'héroïne de l'histoire. D'emblée, on comprend bien que ces trois bonshommes participeront à l'**action** : ils sont en effet vêtus d'une combinaison qui porte un visage fixé en haut de la poitrine, sous forme de **masque** argenté grimaçant, de sorte qu'ils se présentent d'office comme des **personnages** à part entière, à mi-chemin entre marionnette et masque.

La protagoniste de la pièce, une **grand-mère** dont on ne sait pas grand-chose sinon qu'elle a une fille qui lui écrit souvent, fait son entrée en dernier. Le comédien qui joue ce rôle silencieux est comme dans une **marionnette habitée**, puisque la tête du personnage est coiffée par-dessus sa tête à lui. C'est un mode opératoire souvent employé par le Turak, et qui va d'ailleurs servir vers la fin du spectacle pour d'autres personnages. L'avantage du procédé est de permettre une grande **liberté de mouvements** – et cette grand-mère surexcitée, qui est tout aussi susceptible de tirer au colt sur tout ce qui bouge que de se mettre à danser au milieu de sa demeure, en a bien besoin !

## Patchwork poétique et un peu fou

On serait bien en peine de dire exactement ce qu'il se passe dans *Ma mère...* car le spectacle est précisément écrit pour ne **pas être simplement narratif**. A une amorce compréhensible – une vieille femme rentre chez elle, elle subit l'invasion une invasion de rats qu'elle tente de chasser – succède une série de tableaux plus ou moins **surréalistes** ou **extraordinaires**, dont on ne sait trop s'ils constituent la **réalité** ou des **cauchemars**, s'ils sont le présent ou le passé, s'ils sont vécus ou n'existent que dans l'esprit d'un personnage dont on sent qu'il perd un peu les pédales.

Dans cet enchaînement un peu **délirant**, on croise beaucoup de **rats** : de simples têtes montées au bout de cous démesurément longs, ou des **hommes-rats** au torse portant costume et cravate, ou des hommes-rats bien complets et équipés d'instruments de musique – dans ce dernier cas, il s'agit des trois musiciens affublés de masques. Les rats peuvent être **inquiétants**, ou au contraire complètement **loufoques**, se lançant dans un duo comique complètement absurde. En tous cas, on comprend, à mesure du spectacle, qu'ils ne sont pas bien méchants... Il y a, au milieu de tout cela, de **très belles images** : l'éclosion d'un certain oeuf, une symétrie attendrissante entre fille et mère... La conception des marionnettes et surtout des masques porte très clairement la patte du Turak.

## En filigrane, un personnage touchant

Au final, le spectacle s'achève sur une note plutôt **optimiste**, mais, par l'addition d'indices disséminés et de métaphores esquissées, on est dominé par une impression de **solitude**. Ce personnage principal de femme âgée semble bien seule et bien isolée, même s'il est suggéré que c'est en partie de son fait. Cette personne, qui a possiblement un peu **perdu la tête**, qui est possiblement un peu dangereuse, traverse ses journées tant bien que mal, et il y a là, de manière sous-jacente, une **détresse** qui ne se dit pas mais qui n'en est pas moins **touchante**.

Le pendant de cette thématique de la solitude est la sensation d'**enfermement**. L'enjeu de ce personnage semble être de se **retrancher** entre les murs de sa demeure, et d'éviter à tout prix que qui que ce soit d'autre n'y entre. L'ouverture progressive de la serre est un accident qui n'est pas de son fait et ne semble pas la ravir ! Les **vitres**, paradoxalement, sont à la fois une **barrière** entre un intérieur et un extérieur, en même temps qu'elles laissent tout voir de ce qu'il se passe dans le logis. En pointillés, on a donc aussi l'idée du **rejet de l'autre**, et on sait bien que le rat est une figure-repoussoir qui suscite instinctivement le rejet chez la plupart des gens... On y verra un **métaphore** renvoyant à plusieurs débats sociétaux, sans que le spectacle ne se fasse jamais didactique ou moralisateur.

C'est encore à un beau voyage en Turakie que nous convie le Turak Théâtre, sous un mode assez psychologique puisque c'est l'angle que développe Emili Hufnagel depuis Chaussure(s) à son pied. Mélange d'étrangeté, de poésie et d'humour, *Ma mère...* invite à traverser une riche palette d'émotions.

Le spectacle sera en décembre à la Maison de la Culture de Bourges, en janvier 2024 à la Scène Nationale Carré-Colonnes, en mars au Cratère, Scène Nationale d'Alès puis au Théâtre Molière Sète, Scène Nationale Archipel de Thau et enfin à l'Espace Paul Jargot à Crolles... mais il n'est pas exclu que le calendrier de tournée s'enrichisse !

# L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

23 novembre 2023

## Bienvenue en Turakie, où l'imaginaire fait des merveilles

23 novembre 2023



Le Turak Théâtre, codirigé par Michel Laubu et Emili Hufnagel, présente ses nouvelles créations regroupées en un diptyque dont le thème tourne autour du « grand bazar de la mémoire et de la famille ». Vaste programme !

Saga Familia - Les lustres inconnus © Raphael Licandro

**M**a toute première visite de ce pays fabuleux a eu lieu en 2005 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. Le spectacle s'intitulait *L'épaule Nord*. Un véritable « OVNI inter-rêverie » dont je garde en mémoire la féerie de ses images et la drôlerie des propos. C'est ainsi que leur univers, fait de bric et de broc, d'ustensiles et objets en tout genre, de ces petits êtres à la tête grise, de ces pingouins malins et ces œufs tous neufs sont entrés dans ma vie. Donc, ce n'est pas sans déplaisir que j'ai répondu à l'appel de la compagnie à gravir les monts merveilleux de ses deux nouvelles créations.

### *La mémoire familiale où la carte mère*

La première escale a eu lieu à la MC2 de Grenoble en octobre, où a été créé le premier opus, *Ma mère n'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)*. Ce formidable titre leur a été inspiré par une malicieuse petite fille qui a de qui tenir. Celui-ci est assez parlant pour comprendre que le sujet va tourner autour de cette figure qui nous est chère et qui a souvent le don de nous exaspérer. Au texte et à la mise en scène de cette nouvelle féerie nous, retrouvons **Emili Hufnagel**.

Le point de départ du spectacle est la lecture des *Lettres à de Calamity Jane à sa fille*, dont la véracité n'a jamais été prouvée mais qui n'en demeure pas moins délectable. Au fil des étapes, **Emili Hufnagel** a puisé dans « des multiples histoires de figures de sorcières, de l'exploration intime des héroïnes ordinaires, des anecdotes triviales du quotidien, des bousculades intérieures pour être une femme dans un monde d'hommes. »



Il y est aussi question de la vieillesse et de la solitude qui s'y attache souvent. Une vieille dame indignée s'accroche à son chez elle. Sa fille, ayant sa vie à construire, n'a pas le temps de venir la voir. Lorsqu'au passage d'un échange brouillé au téléphone, elle comprend que rien ne va plus, il est temps pour elle de retourner auprès de sa mère. C'est avec beaucoup de délicatesse que l'autrice-metteuse en scène explore cet instant où les rapports permutent. Que notre mère devienne notre « enfant » !

### Une fable illustrée

Comme toujours chez les **Turak**, le décor a son importance. Ici, une sorte de serre en forme de jardin d'hiver. Les rats qui ont pris place chez la vieille dame la font tourner en bourrique. Ce personnage haut en couleur, avec sa crête rouge sur la tête et ses nombreuses couches de vêtements, se débat avec les objets du quotidien, ses souvenirs, ses pensées, son incompréhension du nouveau monde qui se construit autour d'elle. Mené brillamment par trois comédiens-manipulateurs, au son d'une musique très trouvant en nous bien des résonances.

### La mémoire historique avec « une grande H »



Saga Familia © Raphael Licandro

Novembre, nous voilà partis pour le TNP de Villeurbanne et la création du second opus du diptyque. Là encore, le titre fait mouche ! *Saga Familia – Des lustres inconnus* est un spectacle dans le pur jus **Turak**. Non pas que le premier ne le soit pas mais là, nous allons naviguer dans l'humour, les traits d'esprits, les délires et grands bazars du fondateur de la compagnie, **Michel Laubu**. Nos petits hommes gris ont ouvert en Turakie un musée archéologique censé, (et je dirais même plus, très sensé) retracer l'histoire de l'humanité, guerres et histoires d'amour comprises. L'impayable discours inaugural terminé, ils ferment la boutique et rentrent chez eux !

Et là, des fantômes shakespeariens vont s'amuser à ouvrir des boîtes de pandore, et nous raconter n'importe quoi. Mais comme c'est bien pensé, ça fonctionne. De la Rome antique aux premiers pas de l'homme sur la lune, nos fantômes vont se promener, tout à leur guise, dans les époques, dont la fameuse « Kasserolingien » avec ses casques impayables. Ici, les dictateurs sont des crocodiles qui rêvent

de manger des éléphants sans défense. Si ça part dans tous les sens, ça ne perd jamais le nord ! On reconnaît dans ce spectacle toute la loufoquerie bienfaisante des grands du burlesque, du muet aux **Monty Python**, en passant par notre maître à tous, **Pierre Dac**.

### Un formidable inventaire de l'histoire à la Prévert

Le décor ressemble à une boutique de brocanteur, avec ses lustres posés à terre en guise de rampe, ses caisses à double et triple fonds. Les personnages, manipulés à vue, voguent sur la terre comme sur la lune, se moquant de l'apesanteur. Et puis, il y a toutes ces mappemondes chaplinesques qu'il faut préserver. Au son d'une musique formidablement piochée dans un répertoire classique et rock, les métaphores pleuvent sur nous comme les œufs à Pâques dans le jardin, rassasiant ainsi notre gourmandise. Références poétiques, historiques, politiques, culturelles, linguistiques sont menées de mains de maîtres par les comédiens-comédienne-manipulateurs. Un enchantement !

La mémoire familiale et historique forme nos « *arbres généalogiques* ». Et même si elle flanche parfois, nous joue des tours souvent, elle sert surtout à ne pas perdre le sens des choses de la vie et le cheminement vers un monde futur meilleur. Alors vive la Turakie et ses devoirs de mémoire !

*Marie-Céline Nivière – Envoyée spéciale à Grenoble et Lyon.*

#### **Saga Familia – des lustres inconnus de Michel Laubu**

Théâtre National Populaire Villeurbanne

Salle Jean Bouise

8 place du Dr Lazare Goujon

69100 Villeurbanne

Du 16 au 26 novembre 2023.

Du mardi au vendredi à 20h30 sauf jeudi à 20h, samedi à 18h.

Durée 1h10.

Tournée 2024

6 au 10 février à la [Scène Nationale de Bourg-en-Bresse](#) (01).

19 au 25 février, du 18 au 24 mars (tournée décentralisée) à [Maison de la Culture de Bourges](#) (18).

12 avril 2024 à [Crêt en Belledonne](#) (38).

13 avril 2024 à [St Mury Monteymond](#) (38).

#### **Ma mère n'est pas un ange (mais je n'ai pas trouvé mieux), texte et mise en scène d'Emili Hufnagel.**

Création à la [MC2 de Grenoble](#)

Du 17 au 19 octobre 2023.

Durée 1h environs.

Tournée 2023-2024 :

6 au 8 décembre 2023 à la [Maison de la Culture de Bourges](#) (18).

30 et 31 janvier 2024 à la [Scène Nationale Carré Colannes](#) (33).

12 et 13 mars 2024 au [Cratère, Scène Nationale d'Alès](#) (30).

16 et 17 mars 2024 au [Théâtre Molière Sète](#) (34).

29 mars 2024 à l'[Espace Paul Jargot, Crolles](#) (38).

# **RELATIONS PRESSE**

Cédric Chaory Communication

[cedricchaory@yahoo.fr](mailto:cedricchaory@yahoo.fr)

06 63 65 24 85

[www.cedricchaorycommunication.fr](http://www.cedricchaorycommunication.fr)